

LES BONS CHOIX DE NATHALIE



Au départ, il y a deux ou trois choses que je savais d'elle... Une Alsacienne, mariée à un monégasque, un nom figurant dans le Who's Who... une championne du monde de bridge, enseignante et arbitre... Mais qui est Nathalie Frey ? Quadra vive et souriante, elle me reçoit dans un des hôtels que fréquentent les bridgeurs de province lorsqu'ils viennent jouer des compétitions à Saint-Cloud, siège de la FFB. Elle ne laisse pas les questions sans réponse mais ne se livre pas complètement non plus. Comment s'est-elle hissée vers les sommets du bridge professionnel dans un milieu familial où elle se destinait plutôt au monde médical et pourquoi la championne est-elle restée parfois sur le banc de touche ? Tentons une approche sans refaire l'histoire.

> PAR CATHERINE SUBRA

À la maison, c'est un univers de jeux dont le bridge fait partie et pour l'adolescente excellente élève, calme et concentrée, déjà un attrait. Pas d'apprentissage à la table familiale pour s'initier, mais vers l'âge de 15 ans, des cours durant 2 ans la font plonger dans la case bridge au côté d'adultes et de

personnes âgées. « Dans toute l'Alsace, je crois bien que j'étais la seule jeune à jouer au bridge mais à l'époque je le concevais toujours comme un loisir. » Dans cette famille, si on retourne 25 ans en arrière, les chemins qui s'ouvraient à Nathalie étaient plutôt ceux qu'avaient empruntés les parents, pour l'essentiel des médecins, des pharmaciens,

des enseignants. Ça tombe bien, Nathalie aime jouer les petits chimistes, elle fait les études qui vont avec mais finalement s'égare. Elle sera déléguée médicale mais cela ne durera pas, rebutée, dit-elle, « par le côté commercial du job » qui ne lui correspondait pas. En parallèle, dans son autre vie, Nathalie joue au bridge et se montre plutôt douée. En Alsace, très vite repérée par le délégué jeunesse, elle participe à des tournois, fréquente les camps d'été pour les jeunes du bridge et prend la direction de Paris dès que les compétitions l'appellent. « À l'époque l'équipe junior était mixte, je jouais plutôt avec des filles mais pas que... » dit-elle avec un brin de regret d'un temps où filles et garçons de moins de 20 ans pouvaient se mesurer sans distinction de genre. Un des premiers souvenirs internationaux marquants fut un Channel Trophy qu'elle remportera avec son équipe, mais celui dont elle aime se souvenir arrive plus tard. Elle a alors 24 ans, les stars du moment viennent de passer dans la catégorie supérieure pour quelques mois de plus au compteur et abandonne un peu d'oxygène à la jeune fille et à ses partenaires. Contre toute attente alors que l'équipe n'était pas favorite, celle-ci obtient une belle

MON CONSEIL

Même si c'est une couleur que semble posséder l'adversaire, même si c'est une couleur que votre partenaire ne possède probablement pas, ne cachez pas une couleur majeure pendant les enchères. Annoncez votre majeure et laissez votre partenaire décider de la suite de la séquence.

MES CONVENTIONS

J'AIME

Parmi les conventions modernes, j'apprécie particulièrement :

Le double 2

Après une redemande de l'ouvreur au palier de 1, on annonce 2♣ pour exprimer un jeu limite et 2♦ pour imposer la manche. Les développements, simples et naturels, donnent beaucoup de confort pour découvrir le meilleur contrat.

Le Cachalot

Après une intervention adverse à 1♦, le répondant contre avec des Cœurs, dit 1♥ avec des Piques et 1♠ sans bonne enchère naturelle. Après une intervention à 1♥, le répondant contre avec des Piques et dit 1♠ de la même manière, avec un peu de jeu sans enchère naturelle. Un des gros avantages est de faire jouer l'ouvreur (le plus souvent la main forte) les contrats en majeure.

J'AIME PAS

Le Walsh

Après un départ 1♣ - passe - 1♦ - passe, l'ouvreur qui fait une redemande à 1 Sans-atout peut posséder une ou deux majeures quatrièmes. On comprend bien l'intérêt du camouflage mais, encore une fois, je n'aime pas cacher mes majeures. De plus, j'adore la séquence suivante, impossible si l'on joue le Walsh :

S	O	N	E
1♣	-	1♦	-
1♥ ou 1♠	-	Passe	-

Une main possible chez moi, en Nord :
♠ R652 ♥ V765 ♦ 983 ♣ 87

Le Soutien Mineur Inversé

Si l'on joue cette convention, les soutiens simples en mineure ne sont pas faibles mais limites ou forts. Je préfère, quant à moi, soutenir la mineure d'ouverture au palier de 2 pour exprimer un bicolore majeur (5/4, 5/5 ou 6/4) de 5 à 10 H.



Son talent :
elle n'a pas trop d'état d'âme
et tient bien ses nerfs
dans des situations tendues.



4^e place aux championnats d'Europe en Turquie.

Comme souvent dans les carrières de bridgeurs, les choix s'imposent au fil des compétitions et des emplois du temps souvent trop serrés. Le sien ne lui permettait plus de conjuguer le bridge avec un vrai métier. Entretemps, Nathalie donne des cours et s'est même lancée dans l'arbitrage. « À un moment donné, on se rend compte que l'on est moins performant au bridge et que l'on est fatigué dans son job, c'est là qu'il faut décider. »

Un bon choix si l'on en juge par la suite. En 2005, Nathalie est sélectionnée dans l'équipe des filles pour les championnats du Monde d'Estoril au Portugal. C'est aussi l'année de ses 30 ans et, pour ne rien laisser au hasard, à quelques jours de son anniversaire. Sa partenaire, Vanessa Réess, se souvient très bien que leur paire, encore inexpérimentée sur le plan international, était un peu le maillon faible. « Nous-même, on ne pensait pas avoir le niveau et puis voilà ça s'est fait... on a très bien joué. De surcroît, on a mis une super ambiance dans l'équipe des filles et Nathalie n'était pas la dernière pour faire la fête. »

La victoire, c'est à la fois des sourires et des larmes, et quand l'émotion est trop forte, Nathalie peut craquer « Pendant 15 jours, on est en vase clos, plongé dans un autre univers et tout se joue en finale. C'est la première fois, et aussi la dernière, où j'ai pleuré de joie. »

UNE ALSACIENNE SUR LE ROCHER

Cette médaille d'or lui vaudra bien plus qu'une belle notoriété dans le milieu du bridge. Elle sera un talisman qui lui fera rencontrer celui qui deviendra son mari, Renaud.

« On s'est rencontré via le bridge, un peu par hasard. Une amie alsacienne m'avait invité dans son club de Nice pour participer à un festival quelque temps après notre victoire au Mondial. On s'est bien entendu et nous avons renouvelé l'expérience l'année suivante. Renaud était un joueur de bridge « lambda » qui venait de Monaco pour se perfectionner et ne s'intéressait pas spécialement au milieu professionnel ». « On s'est plu tout de suite même si ce n'est pas son niveau qui m'a éblouie (rire). Pendant un an, on a fait les trajets





AU PREMIER RANG, ENTOURANT NATHALIE FREY : MARC GIROLLET ET HERVÉ FLEURY.
DERRIÈRE : XAVIER DUPUIS, JEAN-JACQUES PALAU ET PIERRE-YVES GUILLAUMIN.



entre Strasbourg et Monaco ce qui n'est pas très facile. » Finalement, c'est Monaco qui l'emportera et Nathalie viendra habiter sur le Rocher.

Renaud Grover ne court pas les sommets des palmarès, il aime le bridge et joue sans complexe dès que son métier lui en laisse le loisir. Au centre scientifique de Monaco, il est un des meilleurs spécialistes des coraux et Nathalie peut être sûre qu'il n'a pas succombé à l'or de sa médaille, il ne savait même pas qui elle était lors de leur première rencontre, il y a 11 ans. Ensemble, ils partagent depuis la passion du bridge - à un moindre degré pour Renaud - le plaisir de jouer à toutes sortes de jeux de plateaux avec leurs amis, un même intérêt pour la science et le goût des villégiatures dans les capitales du monde.

Jouer en couple ? Pas vraiment ! selon une règle non écrite, mais très fréquente chez les bridgeurs professionnels et leurs compagnes et compagnons. De toute façon, on a compris que ce n'était pas du goût de Nathalie, et Renaud n'en prend pas ombrage même s'il leur arrive occasionnellement de se retrouver dans l'équipe de Monaco pour des compétitions.

Redescendre de l'Olympe est parfois difficile et dans ces moments là il faut de l'humilité, de la persévérance et pas mal de flair ou de chance. La paire Réess-Frey ne tiendra pas longtemps après quelques mauvais résultats post médaille d'or et chacune cherchera de son côté le bon associé. Nathalie trouve des partenaires et en change

parfois. L'an dernier, elle accroche deux médailles d'argent aux championnats d'Europe à Budapest puis aux Olympiades en partenariat avec Catherine d'Ovidio. Finalement, l'éloignement parisien et les affinités de ses amis proches lui font choisir Babeth Hugon, ancienne championne du monde qui joue dans la région de Cagnes-sur-mer.

LE REMPLAÇANT... ÉTAIT UNE FEMME

Si la nouvelle paire ne s'est pas qualifiée pour les prochaines échéances de l'équipe de France, la bonne nouvelle est venue d'un des hasards de la vie. Dans le championnat de France Division Nationale Open par équipes, la compétition la plus capée dans l'hexagone, une équipe a besoin d'un remplaçant de toute urgence. Le partenaire de Xavier Dupuis est indisponible, il va devenir papa au moment des épreuves. C'est alors que Vanessa, son oncle Hervé Fleury et Jean-Jacques Palau s'en mêlent et soufflent le nom de Nathalie à Xavier qui trouve l'idée excellente. Le joker sera donc une femme. Nathalie relève le défi. Succès. Elle devient la première femme à gagner en Open depuis plus de 40 ans. Dans un milieu à tendance misogyne, notre Alsacienne sait qu'elle a marqué des points.

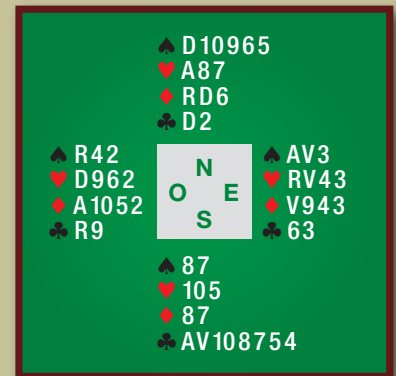
De cette dernière expérience, émergent les contours d'un profil, toujours le même, celui d'une joueuse cool, drôle et sérieuse à la fois, avec qui il est difficile de ne pas s'entendre. Jean-Jacques Palau, son partenaire occasionnel sur des compétitions monégasques, lui reconnaît bien volontiers

MA DONNE

Modeste, Nathalie choisit de nous raconter une donne toute simple qui la fait encore sourire quand elle y pense. Elle joue en Division Nationale 1 contre deux monstres sacrés de la discipline.

Don. : N - Vuln. : Tous

N. Frey	F. Volcker	B. Hugon	A. Lévy
S	O	N	E
1SA		1♠	-



Frédéric Volcker entame du 2 de Cœur. Nathalie prend de l'As et présente la Dame de Trèfle qui fait la levée. Comme Alain Lévy, en Est, aurait probablement couvert du Roi s'il l'avait possédé (il ignore la teneur des Trèfles de Sud!), elle poursuit par Trèfle pour... l'As. Grand éclat de rire à la table !

un talent : « elle n'a pas trop d'état d'âme et tient bien ses nerfs dans des situations tendues » ce qui est naturellement un compliment en langage bridge. Et s'il fallait trouver un défaut dans cette cuirasse trop lisse, il avoue tout aussi directement « elle peut être flemmarde et se contente trop souvent d'un système basique ! » Xavier Dupuis relève lui « un système rudimentaire, mais qui fonctionne bien. »

Nathalie vit à Monaco, et délivre son expérience sur la Côte d'Azur où elle arbitre aussi des tournois. Parfois elle se dit qu'elle gagne moins bien sa vie que lorsqu'elle avait un vrai travail, mais jamais elle n'a eu de regrets. ■